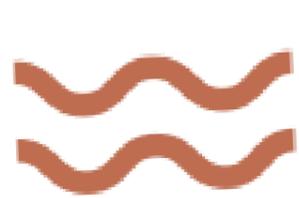




Cità di  
**Portivechju**



# TRADIZIONI

# LUDDAREDDU

## DIMANCHE 31/07



Tradition typiquement porto-vecchiaise, Luddareddu signifie "petit juillet". Représenté par un bonhomme de paille, Luddareddu est une allégorie du mois de juillet, particulièrement pénible pour les anciennes générations (travaux des champs, maladies). La fin du mois donnait lieu à une fête durant laquelle Luddareddu et tous ses maux étaient brûlés. Chaque année la tradition est perpétuée et donne lieu à diverses animations populaires.

**18:00**

Départ déambulation du "Paganacciu" dans les rues du centre ville

**Parking Santa Catalina**

**19:00**

Mise à feu du "Paganacciu"

**Place Henri Giraud**

**20:00**

Concert de Tra Di Noi

**Place Henri Giraud**

# La tradition du Luddareddu



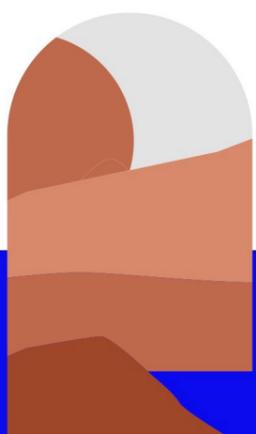
Il s'agit là d'une tradition typiquement porto-vecchiaise qui se célèbre le 31 juillet. La population se réunit en cortège et traverse la ville autour d'un bonhomme de paille : U Luddareddu.

Cet épouvantail, fait de bois et de paille, déguisé et recouvert de vieux habits déchirés, est mené en procession dans tous les quartiers de Portivechju.

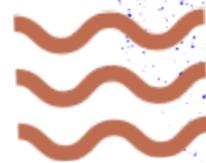
Ridiculisé par les gens qui l'accompagnaient, puis brûlé sur la place publique (ou aux marais salants), tous faisaient mine de le pleurer en chantant.

Historiquement ce sacrifice serait celui du mois de juillet, d'où son nom Luddareddu, le petit juillet : mois de souffrances, de douleurs et de tourments pour la population porto-vecchiaise. Maladies incurables, chaleurs terribles («i sulleoni»), moustiques, chenilles et autres calamités pesaient lourd sur les épaules des pauvres travailleurs restés en plaine pour achever les travaux des champs, démascler le liège, ramasser le sel, couper le foin et le blé, moudre et charrier...

Brûler cet homme de paille, c'est dire au revoir à toutes ces souffrances et s'ouvrir à des conditions plus douces...



# O TINTU LUDDA RÈ CHÌ TI NI VÀ

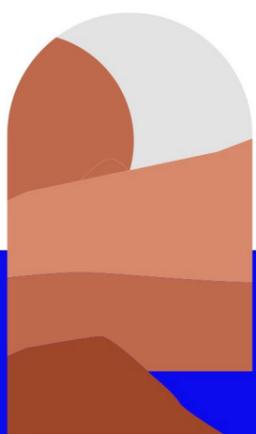


L'homme de paille «U Luddareddu» : le petit juillet, le fou, le maudit, le paria, l'allumé... On dit ici de quelqu'un d'un peu fou «hé inludditu», il a attrapé un coup de juillet. Pour conjurer le sort, lors de la célébration une parade est formée autour de lui dans la haute ville.

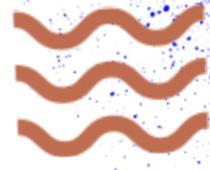
Durant la procession qui l'amène au bûcher ou vers la mer, le Luddareddu est à la fois maudit - on le frappe, on lui tire des pierres, on le chasse - et pleuré - on chante sur l'air du «Perdono mio Dio» du Jeudi Saint et on psalmodie :

«O Luddaré chî ti né vâ ! O Luddarè comu emu da fà ? (petit juillet car tu t'en vas ! Petit juillet comment allons-nous faire ?)

Ces deux versions recouvrent, dans un temps premier, le champ polysémique de la macagna, qui, en Corse, rappelons-le, désigne à la fois le mal et la plaisanterie.



# La chanson «U Luddareddu» écrite par Marcu Ceccarelli



## CANZONA DI LUDDAREDDU

O Luddarè, o rè di l'istatina,  
Hè vinutu u mumentu di a partenza.  
À chì veni da muntagna o da marina  
À datti l'ultima ricunniscenza.  
Chì tù sii ciuncciulonu o carcu à stracci.  
Par no se'u rè di i Portivichjacci.  
È quandu no ti vidimu passà,  
Cantemu o Luddarè chì ti ni va' !

Si ripidda :

O Luddareddu  
À lu più beddu  
Ci lasci soli  
È senza soli.

Tù è ci a'dati peni è sudati :  
Ma se'tù u rè di l'istati.

Fà puri u to viaghju senza dannu,  
Chì no t'aspittemu pà un antr'annu.  
È quandu tù se'prontu à imbarcà  
Cantemu o Luddarè chì ti ni va' !

Quist'annu se'vistutu dà ricconu  
Benchì u capeddu fussi stracciatu  
Ch'iddu fussi sfundatu u pantalonu  
È chì u scarpu fussi sbuscicatu  
Mà pà l'aghjenti ch'un t'ani mai vistu  
Tù pudarè passà pà un « turistu »  
È comm'è iddu ci hà d'abbandunà  
O tintu Luddarè chì ti ni v' !

Fà pianu in ssi stradacci scuncassati  
Chì tù ùn ti tronchì u spinursali :  
A sa' chì i ghjenti sò infantimati !  
Capaci di struppiatti è fatti mali.  
Di vedati un'antr'annu cecu è zoppu  
A sa' chì ci dispiaciaria troppu.  
Voltaci friscu è sanu com'è avà  
O caru Luddarè chì ti ni va'.

Quandu tù vultarè l'annu chì veni,  
Lascia i to affanni à u rughjonu.  
Ùn purtà sempri i to bartachji pieni  
Di zinzali arrabiati è di bufoni.  
Sminticati a chjavi di a sicchina  
Si no ti picciaremu'n a salina.  
Aiuta i to piaghjinchi à rifiatà  
O caru Luddarè chì ti ni va'.

## CHANSON DE LUDDAREDDU

Oh Luddareddu roi de l'été,  
L'heure du départ est arrivée.  
De tous horizons on vient  
te rendre un hommage dernier.  
Que tu sois vêtu de loques ou de lambeaux,  
Pour nous, tu es le roi de Porto-Vecchio.  
Lorsque nous te voyons passer,  
Nous chantons : Ô Luddarè qui va t'en aller !

Refrain :

Oh Luddareddu  
Au meilleur de l'été  
Tu nous laisses seuls  
Et sans soleil.

Tu nous as occasionné bien des peines et des suées :  
C'est bien toi le roi de l'été.

Fais donc ton voyage sans dommage,  
Car nous t'attendons l'an prochain.  
Quand tu es prêt à embarquer  
Nous chantons : Ô Luddarè qui va t'en aller !

Cette année tu es endimanché  
Bien que ton chapeau soit déchiré,  
Ton pantalon déformé  
Et tes chaussures endommagées.  
Pour les gens qui ne t'ont jamais rencontré,  
Tu pourrais passer pour un vacancier.  
Comme lui tu vas nous abandonner  
Ô pauvre Luddarè tu vas t'en aller.

Prends garde à ton dos sur ces routes défoncées :  
Tu sais que les gens sont possédés !  
Ils seraient capables de t'estropier et te blesser.  
Nous serions trop peinéés  
De te retrouver aveugle et boiteux.  
Reviens nous sain et sauf tel qu'à présent  
Cher Luddareddu tu vas t'en aller.

Quand tu reviendras la prochaine année,  
Laisse tes angoisses de côté.  
N'emmène pas ton attirail  
Plein de moustiques et de bourdons.  
De la sécheresse oublie la clef  
Ou nous te brûlerons dans les salins.  
Aide tes amis de la plaine à reprendre haleine  
Cher Luddareddu tu vas t'en aller.